

23 JAN 1995

307

■ L'élargissement de l'Union européenne accélère la création de l'Europe bleue (p. 2).

■ Les exportateurs de bananes-dollar contre-attaquent. Ils veulent remettre en cause la nouvelle organisation communautaire du marché de la banane (p. 3).

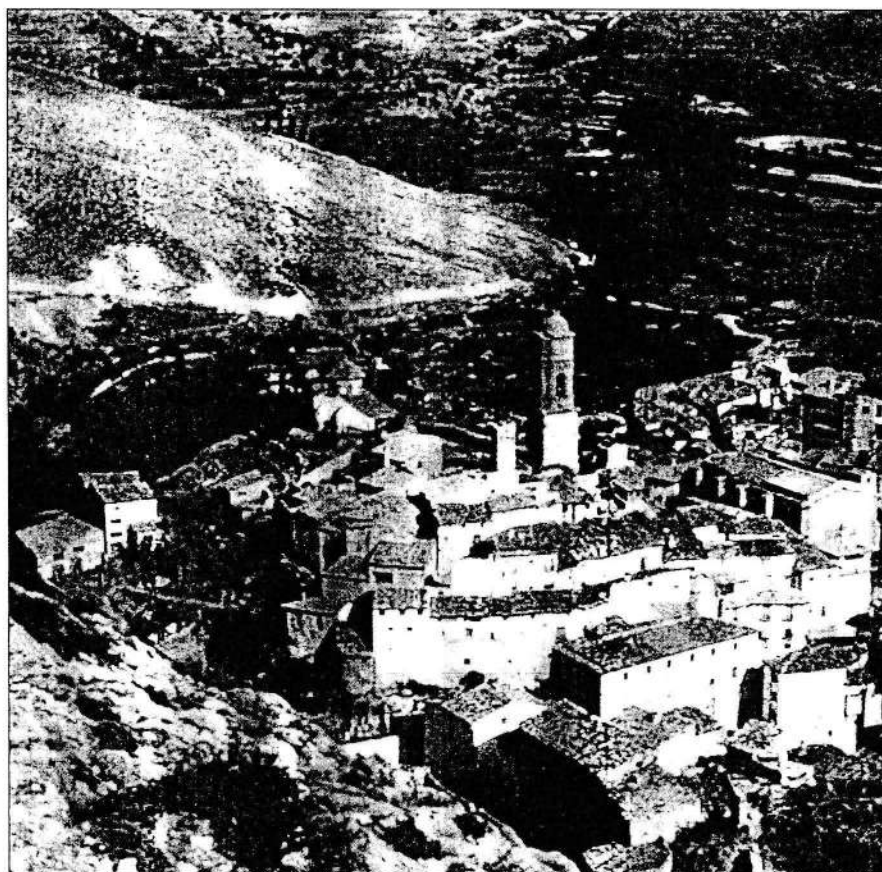
■ L'État encourage prudemment le boisement. La prime est désormais accessible aux non exploitants agricoles mais les montants proposés demeurent modérés (p. 4).

■ L'ADEME réclame une autonomie financière pour développer une véritable politique d'économie d'énergie (p. 4).

■ Une initiative parlementaire permet aux associations intermédiaires de devenir des agences d'interim (p. 5).

■ Les TGV aménagent-ils le territoire ? Le bilan des villes moyennes desservies n'est guère brillant (p. 5).

Leader a conforté une dynamique locale dans le Maestrazgo (Espagne) (p. 9-10)



Vue de Molinos.

Dossier spécial Leader (p. 6 à 10)

Leader II, la nouvelle version de l'initiative communautaire centrée sur le développement rural, se met en place.

Mais qu'est-ce qu'une initiative communautaire ? A quoi sert Leader ? Quels sont les changements entre Leader I et Leader II ? Que faire pour s'inscrire dans cette procédure ?

TRI lève le voile sur un dispositif complexe et controversé.

Leader a conforté une dynamique locale dans le Maestrazgo (Espagne)

Après les premières élections municipales de l'après-franquisme, en 1979, la plupart des communes espagnoles s'intéressaient avant tout aux infrastructures classiques (voirie, assainissement, adductions d'eau...) et aux équipements à vocation sociale (école...). La municipalité de Molinos, dans la province de Teruel, opte quant à elle pour la recherche d'un programme de développement qui puisse permettre de valoriser les ressources locales. Cette commune enclavée dans une zone difficile a été durement affectée par l'exode rural. Elle estime donc nécessaire de commencer par créer un tissu économique diversifié afin de faire émerger des emplois et de retenir les jeunes : ce préalable doit être atteint avant de songer à améliorer les équipements.

Dans cette optique, une première amorce de réflexion collective permet rapidement de déterminer que le patrimoine, tant culturel que naturel, offre des perspectives intéressantes. Le travail exploratoire s'est ensuite poursuivi, de manière plus formelle, au sein de l'Association culturelle des amis de Molinos et en partenariat étroit avec l'université de Saragosse, l'UNESCO, la Municipalité de Barcelone, le gouvernement aragonais... Les axes possibles d'un programme de développement sont identifiés : exploitation de l'attrait que présente les Grottes de Cristal (situées à proximité de Molinos) et des

Sur les 217 territoires qui ont été impliqués dans Leader I, cinquante-deux se situent en Espagne. En Aragon, le Maestrazgo a bénéficié de la mobilisation d'une démarche initiée une dizaine d'années auparavant dans une des neuf communes qui le composent.

sites géologiques et paléontologiques locaux ; rénovation et mise en valeur du bâti ancien ; relance des savoir-faire traditionnels...

Au-delà de l'exploitation d'atouts touristiques, l'association cherche en fait à impulser un véritable processus de dynamisation sociale. Au sortir de la dictature, il s'agit en particulier de favoriser la reconstruction d'une mémoire locale collective. Ceci se concrétise par une floraison d'initiatives socio-culturelles.

Leader donne de l'ampleur

Par ailleurs, des réalisations matérielles jalonnent cette phase de mûrissement : aménagement des accès aux grottes, création d'un point d'accueil et de vente de produits locaux, restauration d'une auberge... Surtout, le recours à une procédure d'appui initiée au niveau national permet de donner une ampleur plus importante à la démarche : une école-atelier est créée afin de relancer divers métiers plus ou moins menacés de disparaître localement. Des jeunes en diffi-

culté d'insertion peuvent dorénavant y être formés, en trois ans, afin de devenir tailleurs de pierre, maçons, charpentiers, menuisiers, apiculteurs, jardiniers... Et, bien évidemment, l'acquisition de ces techniques trouve son prolongement dans la remise en valeur du patrimoine local.

Au début des années 1990, la nouvelle opportunité que représente le programme Leader permet de prolonger et d'amplifier la démarche à l'échelle des neuf communes qui composent le Maestrazgo. Pour un territoire d'environ 5 500 habitants, près de quinze millions de francs sont alors négociés à Bruxelles. Les cofinancements ensuite obtenus auprès de l'État, de la Région et (pour une part très importante) du secteur privé vont bientôt tripler cette dotation.

Transnational

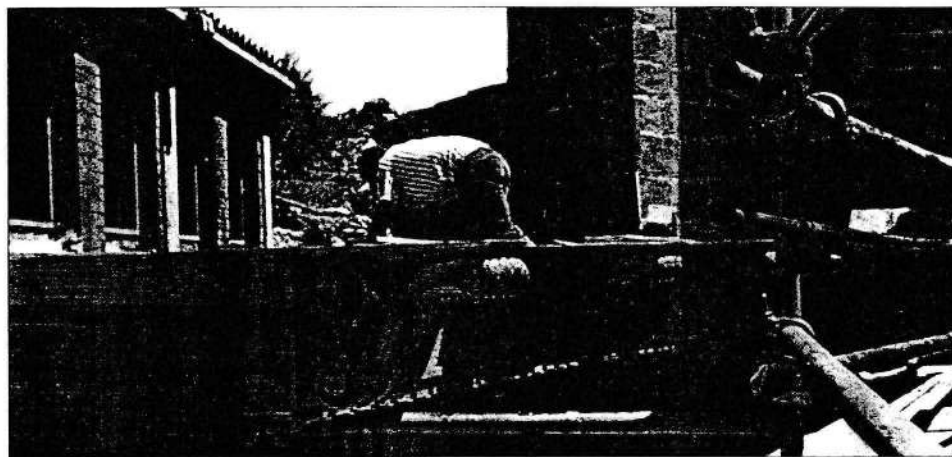
Le texte sur le Maestrazgo que présente TRI résulte d'un voyage d'étude réalisé en 1994 par un groupe CIVAM des Hautes-Pyrénées. Les membres de ce groupe souhaitent analyser une expérience de développement local conduite dans des conditions proches de celles qu'ils connaissent. Ils se sont en particulier intéressés à l'articulation des procédures exogènes, proposées par des instances politiques extérieures, avec les dynamiques internes, endogènes, propres au territoire concerné.

Malgré la brièveté de leur séjour, la qualité de l'accueil et la richesse du programme de rencontres leur ont permis de dégager des pistes de réflexion utiles à leur propre démarche. Un exemple de ce que peut être « l'effet réseau »... ■



Animation culturelle. Participation des habitants et des visiteurs.

i initiative



Restauration de la mairie.

Le fait qu'une dynamique locale ait encore une fois précédé l'accès à de nouvelles procédures permet de mettre en place une très efficace structure de gestion pour le programme Leader : le Centre pour le développement du Maestrazgo dispose dès le départ de solides repères pour orienter l'utilisation des financements. Ainsi, quatre-vingt projets privés, s'échelonnant entre 45 000 et 650 000 F, sont réalisés : école de restauration du bois, chambres d'hôtes, points de location de bicyclettes...

Proximité et distance

Par ailleurs, l'accroissement des moyens disponibles et l'arrivée de nouveaux partenaires permettent de faire décoller le « parc culturel » dont Molinos s'est doté en 1991. Ce projet ambitieux vise à relier recherche, développement local et valorisation du patrimoine à travers plusieurs programmes d'action (environnement, archéologie, animation socio-culturelle, promotion, création de centres d'intérêt touristique). Dans la foulée naissent alors un centre de gestion de l'environnement, un centre télématique d'information, un centre d'aide à la création d'entreprises et un centre de services touristiques. En ce qui concerne le développement de la vie sociale, une bibliothèque et un foyer gérés par les associations de parents d'élèves et du troisième âge font leur apparition. Enfin, un Centre aragonais d'information rurale européen (CAIRE) est inauguré en juin 1994.

Si la dynamique sociale lui a semblé évidente à Molinos, le groupe CIVAM a eu plus de mal à mesurer l'implication

des huit autres communes. Un important travail d'information a été conduit dans leur direction, ce qui a favorisé l'élaboration de nombreux projets. Mais, compte tenu de l'effet attractif des possibilités de subventions ouvertes par Leader, le nombre des réalisations visibles constitue-t-il un critère suffisant pour juger du niveau d'investissement d'une population dans une démarche de

Marguerite

La démarche du Maestrazgo peut être assimilée à une marguerite. Le cœur en est le patrimoine et les différents programmes thématiques forment les pétales. Il est aussi possible de considérer que Molinos forme le cœur de la fleur, d'où partent différents circuits thématiques dessinés sur le territoire.

Cette représentation met en relief la force d'un projet de développement articulant, de manière raisonnée, différentes actions dans l'espace et le temps : la taille et le nombre des pétales peuvent évoluer, la logique globale demeure. De plus, chacun peut ainsi se positionner, vis-à-vis du projet collectif comme dans la formulation de son propre projet.

Cependant, certains acteurs semblent avoir plus de mal à se retrouver dans ce dispositif. C'est notamment le cas des agriculteurs, qui n'ont guère présenté de projets et sont confrontés à des problèmes qui dépassent largement le cadre du Maestrazgo. L'importance de la pluriactivité et la forte intégration des agriculteurs dans les villages justifieraient toutefois un approfondissement de la question. ■

développement ? Le groupe CIVAM manque en tout cas d'éléments pour déterminer si l'ensemble des bénéficiaires a effectivement le sentiment de participer à un processus global et cohérent.

Ceci amène à s'intéresser à l'impact de Leader sur l'exercice de la démocratie locale. Le Centre pour le développement du Maestrazgo gère le programme et représente l'interlocuteur direct des partenaires politiques et institutionnels extérieurs au territoire. Il est administré par un conseil réunissant des représentants des différents secteurs d'activité (économiques, sociaux ou culturels). Résidant sur le territoire, les quatre personnes qui forment son équipe de direction sont en contact permanent avec la population, assurent la gestion quotidienne de la structure et préparent les travaux du conseil d'administration. Au terme d'une procédure simple et rapide, les porteurs de projets peuvent leur soumettre leurs demandes de financement et obtenir rapidement un avis technique (la décision finale appartient au conseil). En outre, des documents et des réunions publiques informent très régulièrement la population de l'avancement de la démarche. Cette proximité constitue un des points les plus intéressants du dispositif mis en place.

Sur un autre plan, une certaine distance existe en revanche entre les acteurs locaux et le Centre. Les administrateurs de ce dernier représentent le plus souvent des structures provinciales ou régionales. Cette situation serait due au manque de structures locales et devrait progressivement évoluer. D'autre part, à l'exception de Molinos, les municipalités ne siègent pas au conseil. La volonté de ne pas faire le jeu des politiques de clocher justifie-t-elle que des structures démocratiques soient exclues des seuls lieux où puissent s'arbitrer des choix d'aménagement micro-régional ? Ces lieux ne pourraient-ils justement servir à construire une identité intercommunale ? Bien entendu, le débat ainsi ouvert ne concerne pas que le Maestrazgo mais intéresse par exemple certains acteurs locaux des Hautes-Pyrénées... ■

Henri Asensio

Contact FRCIVAM : tél. 61.82.39.01.

Contact en Espagne : Centro para el Desarrollo del Maestrazgo - Teruel - Plaza Mayor 1 - 44556 Molinos (Teruel) - Espagne - tél. 19.34.78.84.94.31 - fax 19.34.78.84.93.03.